

19 décembre 2011

Rapport de la commission des sports chargée d'examiner la motion du 3 novembre 2010 de MM. Simon Brandt, Rémy Burri, Jean-Charles Lathion, Alain de Kalbermatten, Alexandre Wisard, Mathias Buschbeck, Christophe Buemi, Alexandre Chevalier, Roland Crot, Jacques Hämmerli, M^{mes} Florence Kraft-Babel et Martine Sumi, renvoyée en commission le 22 novembre 2011, intitulée: «Fête fédérale 2016: Genève doit se mêler à la lutte».

Rapport de M^{me} Frédérique Perler-Isaaz.

Renvoyée à la commission des sports le 22 novembre 2011, cette motion a été étudiée le 24 novembre 2011, sous la présidence de M. Jean-Charles Rielle.

La rapporteuse remercie M^{me} Danaé Frangoulis pour la qualité de ses notes de séance.

Rappel de la motion

Le Conseil municipal demande au Conseil administratif de:

- tout mettre en œuvre pour faciliter la venue de la Fête fédérale de lutte en 2016 à Genève, notamment par la constitution d'un groupe de travail et une aide à la préparation du dossier de candidature;
- collaborer avec le Canton à la réalisation de cet objectif via un soutien politique et financier.

Présentation de la motion

Audition des motionnaires représentés par MM. Simon Brandt et Mathias Buschbeck

Les motionnaires déclarent que les invites de cette motion sont en grande partie déjà réalisées par le conseiller administratif M. Sami Kanaan, comme chacun-e a pu le lire dernièrement par un article paru dans la *Feuille d'avis officielle* (voir annexe). Ainsi, nous savons que MM. Charles Beer, conseiller d'Etat chargé du Département de l'instruction publique, de la culture et du sport, et Jean-Marc Guinchar, président du comité de candidature, ont déjà beaucoup œuvré pour constituer un dossier de candidature à l'organisation de cette Fête fédérale.

Les motionnaires préconisent de renvoyer rapidement cette motion au Conseil administratif afin de le soutenir largement dans cette démarche.

En effet, la décision d’attribution du canton où se déroulera cette manifestation se prendra en mars 2012, c’est-à-dire tout prochainement. Par conséquent, un large soutien du Conseil municipal à cette fête est essentiel, d’autant plus qu’elle n’a jamais été organisée à Genève, alors que cette fête existe depuis cent-vingt ans. C’est enfin une belle occasion de marquer notre attachement au pays et à la Suisse romande en particulier.

Discussion et vote de la commission

Un commissaire tient à manifester son soutien à cette fête fédérale et à son déroulement à Genève; il remet à la commission une brochure explicative contenant diverses informations au sujet de cette manifestation et son organisation (voir annexe).

Le président de la commission se dit sensible à l’accueil de cette fête, parce que le reste du pays a aussi un regard très fort sur Genève; de ce fait, accueillir cette manifestation ici, par rapport aux autres cantons, revêt une grande importance. Il est d’avis d’aller dans le sens d’un soutien le plus large possible, sans pour autant sous-estimer les autres candidatures que sont Neuchâtel et Estavayer-le-Lac.

Les membres de la commission étant enthousiastes et acquis-e-s à la Fête fédérale de lutte en 2016 à Genève, soumise au vote, la motion est acceptée à l’unanimité.

En marge de son vote, la commission a insisté sur la nécessité d’un large soutien à la candidature genevoise.

Annexes: article de la *Feuille d’avis officielle* du 2 novembre 2011
brochure explicative disponible sur l’IntraCM

Feuille d'Avis Officielle du 02.11.2011

- [FAO complète au format pdf](#) [1.04 Mo]

Genève candidat à l'organisation de la Fête fédérale de lutte suisse 2016

Genève est le seul canton de Suisse romande à ne jamais avoir accueilli la manifestation, qui existe pourtant depuis 1895. La lutte suisse est un sport qui allie tradition, combat et fair-play.



Le canton et les villes de Genève, Carouge et Lancy s'unissent pour accueillir la 44^e édition de la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres les 26, 27 et 28 août 2016. Parrainé par MM. Michel Pont, entraîneur adjoint de l'équipe suisse de football, et Hans Leutenegger, médaille d'or de bob à quatre à Sapporo en 1972, le projet genevois fait du Stade de Genève devenir une arène de lutte à partir de laquelle, suivant un axe passant par le cœur de Carouge, l'ensemble de la fête s'organise. Le lancer de la pierre d'Unspunnen est prévu au parc Cottier et la compétition de Hornuss au stade de Vessy.

«Genève n'a jamais eu la chance ni l'honneur de pouvoir organiser cette manifestation», relève M. Jean-Marc Guinchard, président du comité de candidature. La fête existe pourtant depuis 1895 et, si elle se déroule tous les trois ans, elle ne vient en Suisse romande que tous les quinze ans. En 1958, elle se tenait à Fribourg, en 1972 à La Chaux-de-Fonds, en 1986 à Sion et en 2001 à Nyon. Genève compte mettre tous les atouts de son côté pour placer son nom en regard de l'édition 2016 – soit nonante ans après avoir inscrit un membre de son association cantonale au palmarès de l'épreuve: c'était en 1926 et le Genevois d'adoption Henri Wernli était désigné roi de la lutte à Lucerne, rappelle Eric Haldi, actuel président de l'Association cantonale genevoise de lutte suisse (ACGLS).

Attachement à la Suisse

Quelque 280 lutteurs, 150 lanceurs (pierre d'Unspunnen) et 360 joueurs de Hornuss pourraient s'égayer entre le Stade de Genève et la cité sarde et potentiellement attirer 240 000 visiteurs durant les trois jours de festivités.

Genève a maintes fois démontré sa capacité à organiser de grands rendez-vous internationaux. La Fête fédérale de lutte sera l'occasion d'inscrire dans un cadre urbain une manifestation porteuse d'identité pour toutes les Suissesses et tous les Suisses. Plus encore, M. Charles Beer, conseiller d'Etat chargé du département de l'instruction publique, de la culture et du sport, y voit pour Genève l'occasion d'affirmer son appartenance à la Confédération et à ses valeurs. «La lutte suisse est un sport qui allie tradition, combat et fair-play», a-t-il souligné lors d'une conférence de presse le 7 octobre dernier.

Arène moderne

Genève propose un concept novateur et séduisant permettant aux lutteurs de bénéficier d'infrastructures modernes et adaptées au Stade de Genève. Quelque 35 000 spectatrices et

spectateurs – dont 5000 aux abords du terrain – pourraient prendre place dans cette arène de lutte. Avec le stade, les organisateurs soulignent que très peu de frais d'aménagement et de remise en état seront nécessaires. Pas besoin d'aménager un terrain et de monter des infrastructures temporaires comme pour des éditions implantées à la campagne. Autre point fort: avec la gare de la Praille à proximité, il sera possible de venir en train depuis toute la Suisse.

Le budget total est estimé à 17,2 millions de francs. Nonante pour cent des recettes proviendront de la billetterie, du sponsoring, des recettes commerciales et de dons. Une étude réalisée à la demande conjointe de l'Etat et de la Ville de Genève a permis de mettre en évidence que l'aide des collectivités publiques, par des prestations en nature et un soutien financier de 600 000 francs, était nécessaire. Le comité d'organisation pourra également compter sur l'appui de la Confédération via l'armée suisse, qui apporte un soutien matériel et opérationnel depuis plusieurs éditions.

Avec Genève, Fribourg (Estavayer-Le Lac) et Neuchâtel (Colombier) sont également candidats pour 2016. Les délégués et membres d'honneur de l'Association fédérale de lutte suisse (AFLS) désigneront l'organisateur lors de leur assemblée annuelle, le 4 mars 2012 à Aigle.

Département de l'instruction publique, de la culture et du sport

Pour en savoir plus: www.ffl-geneve2016.ch